

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-625-Reprise-de-volee.html>



I.D n° 625 : Reprise de volée

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 28 mars 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Malgré les nombreux contre-exemples que l'on peut opposer, il paraît toujours surprenant à beaucoup, voire incongru, qu'un poète s'enthousiasme pour les activités sportives. Pire, les pratique. Qu'une pure sensibilité, comme il doit être, pique un sprint, saute, court après un ballon, continue de contrarier le préjugé commun. J'ai de longue date quant à moi, en particulier depuis *Le Sport, la poésie*, dossier paru en Mars 2006 dans *Décharge* [129](#), marqué de loin en loin mon intérêt pour cette thématique, récemment en rendant compte de *Pleines lucarnes*, du duo Thierry Roquet / François Xavier Farine, avec *Le Dogue et le Canari*, I.D nÂ° [623](#) qui dans le fil des présents billets de ce *Magnum*, s'inscrit, si l'on se tient au seul football, à la suite de *Barça, Barça* de Dominique Sorrente, republié dans l'I.D nÂ° [200](#), ou du poème de [Guy Bellay](#) : *Le Stade Malakoff est abandonné*.

Je resterai sur ce terrain. Ce titre de *Pleines lucarnes* m'a ramené en fait à un autre ouvrage, titré *Pleine lucarne*, au singulier cette fois-là, plus proche en cela de l'expression footballistique consacrée, volume anthologique publié aux éditions Cadex en 1998 (on affûtait alors ses crampons pour une Coupe du monde qui allait se dérouler en France et rester mémorable), auquel j'ai moi-même participé (à l'anthologie, pas à la coupe du monde) en y effectuant *Deux dribbles*, repris plus tard dans *Ce qui va*, au Dé bleu. Sélectionnée par Lionel Bourg qui signait la préface, l'équipe se composait de Michel Besnier, Jean-Noël Blanc, François de Cornière, Didier Daeninckx, Charles Dobzynski, Michel Dugué, Gérard Gélas, Denise Le Dantec, Philippe Marchal, Diego Petersen, René Pons, Thierry Renart, Bernard Simeone, Valérie Staraselski, Jude Stefan et Joël Vernet, sans oublier Annick Claudé, l'illustratrice qui occupa le terrain de ses dessins de vaches. On mesurera à cette énumération que ce jeu de ballon rond compte plus d'un supporter dans le monde poétique et littéraire.

L'un des plus ardents, qui alors avait la poétique excuse de soutenir à Caen le stade *Malherbe* (si !), en était **François de Cornière**, très présent par ailleurs dans les derniers *Décharge*, y compris dans la dernière livraison (nÂ° 169). Dans *Pleine lucarne*, il proposait *La surface de réparation*, une suite de courtes proses comme celle-ci :

Des filles

Elles étaient encore rares, dans les tribunes. Sans doute les filles d'un dirigeant, ou des petites amies des joueurs. Elles restaient toujours ensemble, pour faire bloc. Les femmes des joueurs, aussi, étaient jeunes. Blondes, brunes ou rousses, elles portaient des bas à couture. Plusieurs attendaient un heureux événement. Elles avaient passé le cap. Les hommes pouvaient les regarder.

Moi du haut de mes dix ans, ne comprenais rien au règle du football, avoue de son côté **Laurent Deheppe** dont je donnais récemment des [Nouvelles fraîches](#), à réception d'un manuscrit inédit : *Déménagements*. Il sait néanmoins s'emparer comme nul autre du vocabulaire spécifiquement sportif pour en user à sa fantaisie, le détourner dans une très personnelle et subtile *Foothologie* :

Jouer avec l'amour au centre
un pygmée pour capitaine
dans la cage les abeilles
en passant par les ailes – ah les ailes
d'une vieille bagnole qui ronronne

Gagner tout ce qui s'écroule
se relève dans la ola des blés
l'herbe fleurie des tribunes

Victoire dans les collines
rosissantes cris du rapace
bannière des amandiers

Plus loin plus tard
et pour fêter le ballon blanc
la vespérale suspendue
une pile de livres tous à boire

Post-scriptum :

Repères : François-Xavier Farine & Thierry Roquet : *Pleines lucarnes*. Préface de Jean-Michel Larqué. Editions Gros Textes (Fontfourane – 05380 – Châteauroux-les Alpes). 74 p. 9€.

Revue *Décharge* n° [129](#) : Présentation et chronique de Claude Vercey. Citations diverses. Une lettre de Jean L'Anselme. Poèmes de Jean Claude Touzeil, Gabriel Cousin, Umberto Saba, Dominique Sorrente, Guy Bellay, Daniel Collin, Claude Seyve. Traduits de l'allemand par Rüdiger Fischer, des poèmes d'Ingo Cesaro, Walle Sayer, Manfred Chabot.